

la liberté de l'Eglise aux Saints-Lieux, il est absolument indispensable que parmi les nations chrétiennes il y en ait une qui assume de façon permanente l'obligation de servir éventuellement de médiatrice entre le Saint-Siège et le gouvernement ottoman.

Mais tout en admettant sans réserve un protectorat général, nous catholiques allemands, poursuit Mgr Schmitz, nous demandons une entière liberté d'exercer notre sollicitude à l'égard des Lieux Saints. Nous ne permettrons jamais à une nation étrangère d'exploiter un droit de protection religieuse en essayant de mettre obstacle à l'activité des catholiques allemands. Nous sommes heureux de posséder la protection de S. M. l'empereur pour nous, pour nos compatriotes et pour nos entreprises ; nous n'avons besoin d'aucun protectorat étranger pour nos efforts aux Saints-Lieux.

AUTRICHE.—Le télégraphe nous apporte une dépêche de Vienne en date du 30 mars et dans laquelle nous lisons ces paroles : " M. Schœnerer, chef du groupe pangermaniste ou nationaliste allemand au Reichsrath d'Autriche, vient de lancer à ses adhérents un manifeste qui dit que "pour de multiples raisons, il paraît désirable que la sécession des premiers dix mille convertis arrachés à l'Eglise anti-allemande de Rome, ait lieu le plus tôt possible". En conséquence, M. Schœnerer demande instamment à ceux de ses compatriotes qui ont l'intention de changer de religion, de lui adresser une déclaration écrite à cet effet, à la fin de mars si possible."

On sait que jusqu'ici Schœnerer s'est contenté de réunir des déclarations de ce genre. Lui et ses adhérents attendent d'être dix mille. Ils donneront alors à leur apostasie un caractère de grande solennité. On dit que leur entreprise a été couronnée d'un certain succès. Il était question du dimanche de Pâques comme jour d'apostasie générale.

Si l'on en juge par les chefs du mouvement, l'Eglise ne perdra pas grand'chose là-dedans. Schœnerer et Wolf n'ont aucune religion, ni théorique, ni pratique. La plupart de leurs adhérents doivent être dans le même cas. Voici d'ailleurs ce que dit de l'aventure Schœnerer-Wolf, de son caractère, de ses causes et de ses adhérents, un homme qui connaît bien l'Autriche, le correspondant viennois de la *Croix* :

Quelques réflexions sont nécessaires à l'intelligence de ce mouvement dont les protestants pourraient être tentés de tirer gloire.

D'abord, je puis affirmer qu'après avoir suivi le mouvement prussophile en Autriche pendant onze ans, je n'ai trouvé dans aucun parti, dans aucune secte, une haine du catholicisme égale à la sienne.

Ni les juifs avec leur perfidie, ni les socialistes avec leurs